

Louise Vendel

Avril 2026

Sélection de pièces - Portfolio + CV

Louise Vendel (1993, France) est artiste plasticienne, elle vit et travaille actuellement à Paris.

Inspirée par les rapport inter-espèces et la façon dont nous faisons monde ensemble, Louise Vendel développe une pratique artistique mettant en relief les indices d'une relation complexe entre l'humain et son environnement. Au travers de ses dessins et installations, elle s'attache à faire dialoguer les traces des comportements sauvages et naturels avec celles de nos instincts émoussés par notre confort occidental.

Au sein de son travail, le dessin pensé dans l'espace traduit, de manière sensible, des détails de vie et des points de vues intercroisés, pour mieux dé ou re-centrer notre regard d'être humain. Sensibilisée par des lectures théoriques de philosophie environnementale (Haraway, Descola,...), Vendel souhaite rejoindre un courant qui cherche activement « d'autres manières de nous penser dans l'ordre, ou plutôt dans le désordre du vivant »*.

Ce désordre, c'est tenter d'opérer un changement dans les points de vue établis (humains/non-humains). Louise Vendel manipule le dessin et l'expression des textures, tout en les faisant résonner avec le format et la position dans l'espace des pièces. Au sein de ses recherches plastiques, la matérialité de l'objet est à considérer au même titre que le fusain qu'elle applique, la céramique qu'elle modèle ou encore le pastel qu'elle estompe.

Louise Vendel tend à mettre en lumière la sensibilité qui émane de ces situations hybrides qui mêlent comportements et aménagements, optiques et sensibilités, symboles et signes humains ou non-humain, créant ainsi des scènes étranges, pathétiques ou encore cruellement banales.

Diplômée d'un Master avec mention de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 2018, Louise Vendel se spécialise dans l'édition, le dessin et les techniques d'impressions tels que la gravure. Lors de ses études, elle est invitée en 2016 à la School of Visual Arts pour un échange au sein de la section Fine Arts à New York. De retour à Paris, elle installe son premier atelier et continue en parallèle à se former auprès d'ateliers de gravure et de céramique parisiens.

En 2019 elle est récompensée du prix Dauphine pour l'Art Contemporain, et est lauréate des résidences de la Cité Internationale des Arts, de la Villa Belleville et de Mains d'Œuvres. Aujourd'hui poursuivant ses recherches plastiques autour du dessin et de la matérialité de ce médium, son travail fut présenté dans plusieurs expositions collectives et personnelles au sein de galeries, lieux d'art et fondations tels que la Galerie Ceysson & Bénétière, Fondation Fiminco, le Centre d'art Contemporain Les Eglises – Chelles (...) et fut parallèlement invitée à produire et chercher au sein de résidences tels que la Chapelle Saint Antoine (Naxos, Grèce), La Richardière (Sarthe, France), Ebbio – Seeds Grow par IDA (Toscane, Italie) ou encore La Drawing Factory (Paris, Paris- Cnap x drawing Society).

Son travail fait partie de collections privées et progressivement de collection publique (Artothèque de Thonon les Bains, France). Récemment lauréate de la bourse Adagp pour son projet *Calices*, Louise Vendel poursuit aujourd'hui ses recherches de dessin et d'installation autour de la question des points de vues entremêlés des humains et des non-humains, questionnant de manière plastique la subjectivité de nos regards et de notre positionnement vis à vis du vivant.

* Vinciane Despret - Préface du Manifeste des espèces compagnes de Donna Haraway



Still Life III

vue d'exposition
Centre d'Art Contemporain
Les Eglises, Chelles

2025

Pour son exposition personnelle, Louise Vendel s'est immergée dans la riche et longue histoire du centre d'art, notamment en s'imprégnant des nombreux usages qui constituent et façonnent le lieu depuis sa construction. Si depuis des siècles, Les Eglises ont été traversées par tant de passage(r)s humains comme non-humains, c'est alors autant de récits potentiels qui se sont accumulés, stratifiés.

Avec *Mon regard est tien*, l'artiste tente de rendre tangible une mémoire constituée de narrations plurielles et non linéaires. L'ensemble se compose par touches, sur le papier et dans le lieu, Louise dessine dans et avec l'espace en imbriquant l'architecture comme le vecteur d'un échange intérieur-extérieur. Pour son dispositif de monstration, les formes de la « maison », en référence aux Eglises, opèrent une subtile mise en abîme. Ainsi les dessins sont installés tels des supports de perception dissociative du regard.

Par ses images l'artiste nous invite à voir à travers d'autres yeux : notamment ceux d'animaux qui ont perçu et perçoivent Les Eglises autrement. Cette transposition est pensée pour créer un décalage nécessaire, elle décentre le regard humain et l'intègre dans un point de vue symbiotique. La Nature est ici convoquée, presque partout et sous des formes variées, comme l'incarnation du vivant dans son ensemble, mais elle n'apparaît pas en qualité de « création ultime » à imiter. Louise ne cherche pas à la représenter pour l'embellir, et donc ne cherche pas à la maîtriser ou à la domestiquer. Ce geste de décentrement du regard est d'abord un renoncement, ou un appel à ne plus dominer le vivant formulant une invitation, par le fond et la forme, à habiter le monde autrement. Cette démarche réconcilie Nature et culture, trop souvent pensées en opposition. Penser l'Humain et son environnement dans une unité pour intégrer l'autre, l'ailleurs et l'altérité au centre de la vie est ce qui rend le désir d'autre chose toujours possible. En portant ainsi notre regard hors-champs, Louise nous rappelle qu'il est illusoire de vouloir réduire les choses à la représentation de ce qu'elles sont. L'artiste appréhende le lieu, son histoire et tous les protagonistes avec délicatesse, ouvrant les possibles de la subjectivité. Chaque singularité, chaque regard, devient les fragments d'un non-lieu, dans lequel nous sommes invités à déambuler.

Ici, Louise postule le retour à un monde au-delà des cadres de perception. Ceux de ses images d'abord, et dans le même mouvement, elle repousse tous les cadres : idéologiques, politiques ou religieux. En formalisant un territoire sans norme l'artiste cherche à s'abstraire de tout rapport répressif. Avec le décentrement opéré dans chaque dessin, apparaît une forme d'inversion : entre le sujet et le fond, le regardé et le regardeur. Ce glissement nous rappelle qu'avant de devenir un sujet pictural symbole d'émancipation, le paysage apparaissait à la marge dans la composition. Cette libération

créatrice s'apparente, à sa manière, à la fin des obligations religieuses dans l'Histoire de la peinture occidentale et avec elle le développement rapide de la peinture de paysage à la Renaissance. Le basculement d'une époque, un changement de paradigme ou le passage de l'obscurité à la lumière se caractérise par un pas de côté. Comme la terre n'est pas au centre de l'univers, l'Humain n'est pas le centre du monde.

Cette vision, assurément pas romantique, nous rappelle qu'une société produit et détermine son centre et ses marges. Les interactions qui en découlent hiérarchisent les relations en créant la contrainte d'une conformité à réaliser. Cet effet de coercition pose la limite qui définit la frontière extérieure de l'anormal, limite de laquelle Louise cherche, en inversant les regards, à s'affranchir.



Renaud Codron

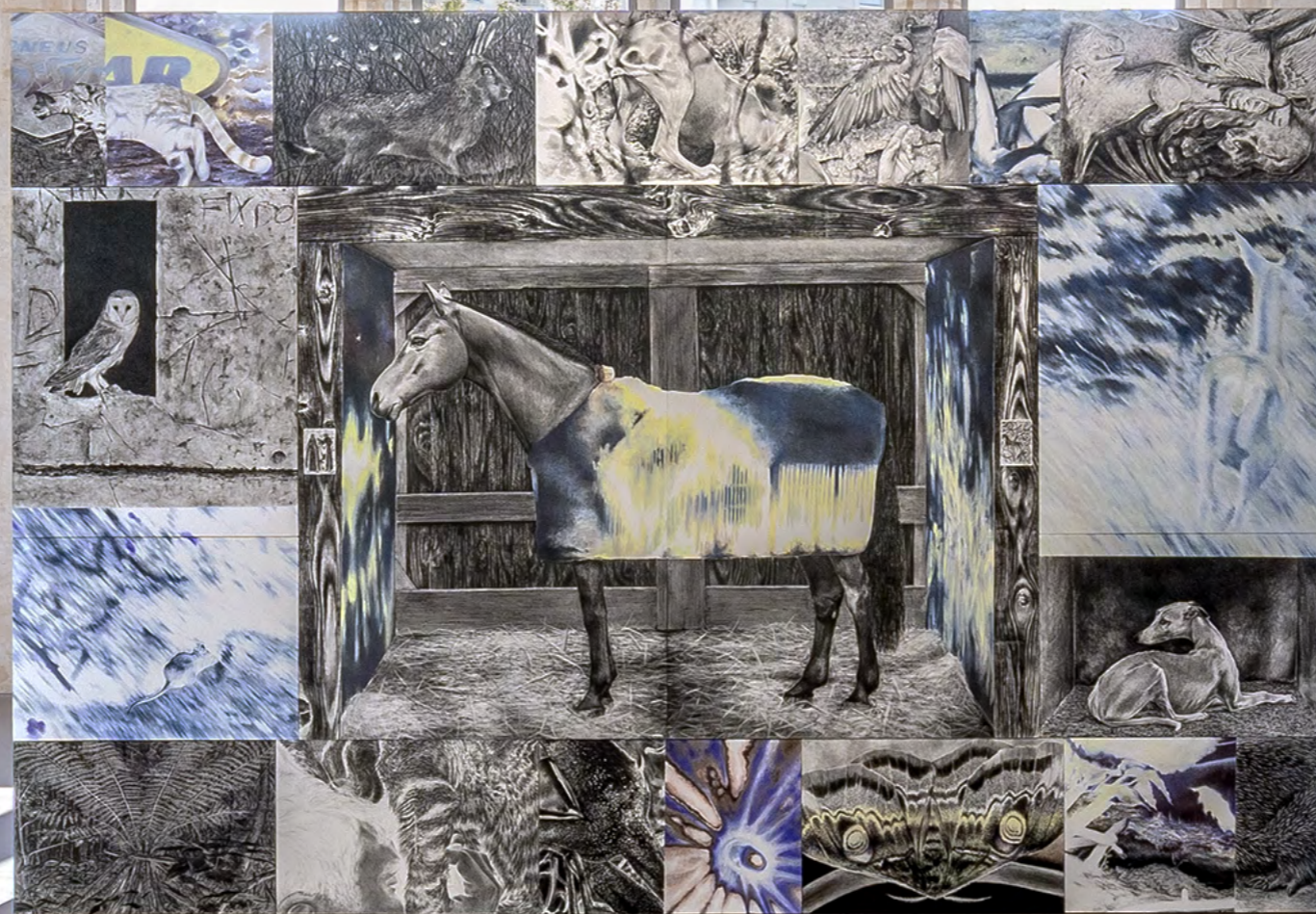
Commissaire de l'exposition
«Mon Regard est tien»
Centre d'Art Les Eglises - Chelles

Still Life III

Céramique émaillée,
led, plexiglas, perles
serre de jardin,

185 x 185 x 200 cm

2025



Mon Regard est tien

Ensemble de quinze
dessins au fusain
et pastel tendre
sur papier marouflé,
panneau de bois
et brou de noix

260 x 375 cm

2025

vue d'exposition
Centre d'Art Contemporain
Les Eglises, Chelles

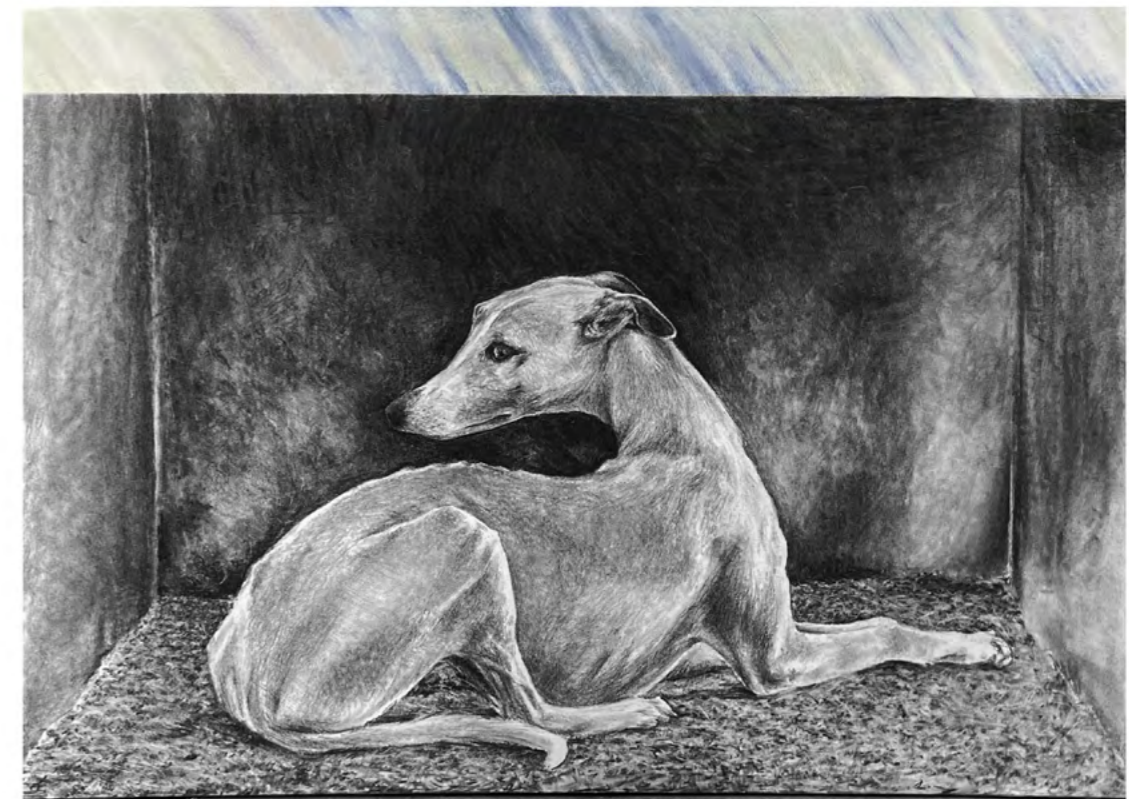
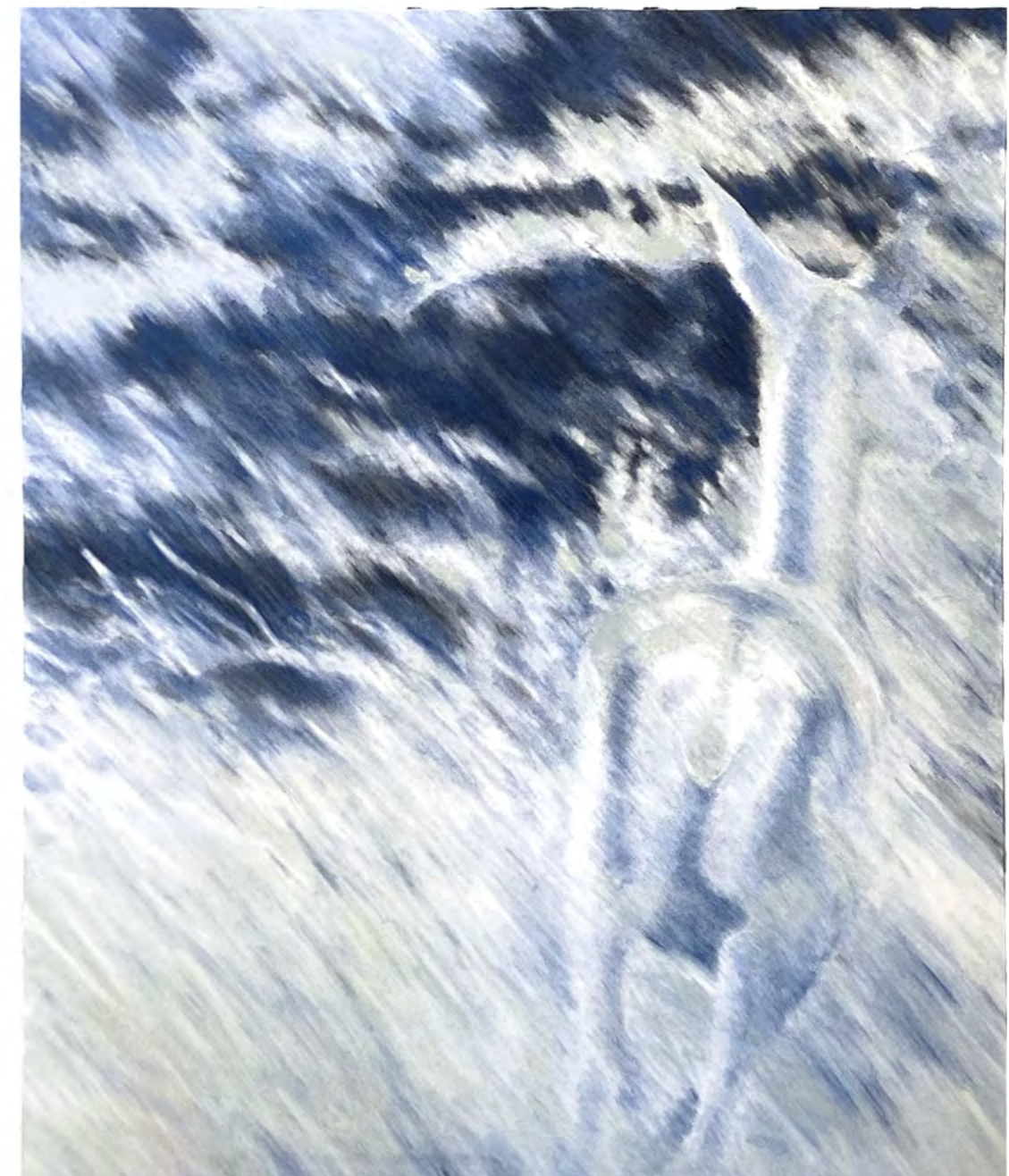
2025



Lièvre
Fusain
sur papier marouflé,
panneau de bois
et brou de noix
50 x 75 x 2 cm
2024



La Séparation
Fusain et pastel tendre
sur papier marouflé,
panneau de bois
et brou de noix
50 x 75 x 2 cm
2024



Le Rêve

Dyptique

Fusain et pastel sec
sur papier, bois et
brou de noix

82 x 100 cm
et 82 x 60 cm

2025



La Cible

Dyptique

Fusain et pastel sec
sur papier marouflé,
bois et brou de noix

82 x 100 cm
et 82 x 60 cm

2025



La Sieste
Fusain
sur papier marouflé,
panneau de bois
et brou de noix
50 x 75 x 2 cm
2025



Dissuasif
Fusain et pastel tendre
sur papier marouflé,
panneau de bois
et brou de noix
50 x 75 x 2 cm
2024





Gardiens
Fusain
sur papier marouflé,
panneau de bois
et brou de noix
50 x 75 x 2 cm
2024



Good Year
Fusain et pastel tendre
sur papier marouflé,
panneau de bois
et brou de noix
50 x 75 x 2 cm
2024



La Chute

Fusain ou pastel sec
sur papier, bois et
brou de noix

30 x 40 cm

2025

vue d'exposition
Centre d'Art Contemporain
Les Eglises, Chelles

2025

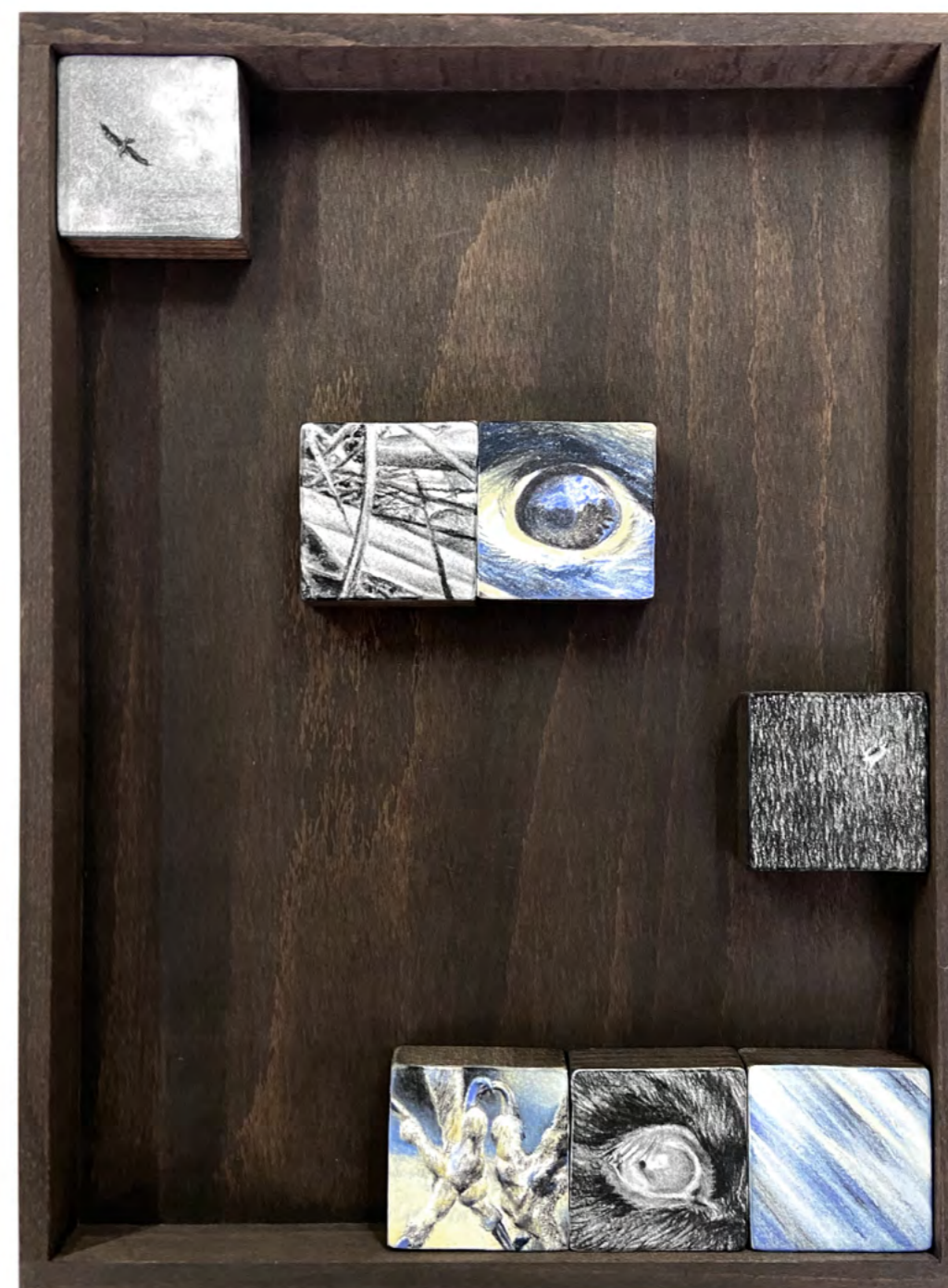


La Morsure

Fusain et pastel sec
sur papier, bois et brou
de noix

16 x 20 x 2 cm

2024



La Chute

Fusain ou pastel sec
sur papier, bois et brou
de noix

30 x 40 x 2 cm

2025



La Rencontre

Fusain et pastel tendre
sur papier marouflé, bois et
brou
de noix

16 x 20 x 2 cm

2024

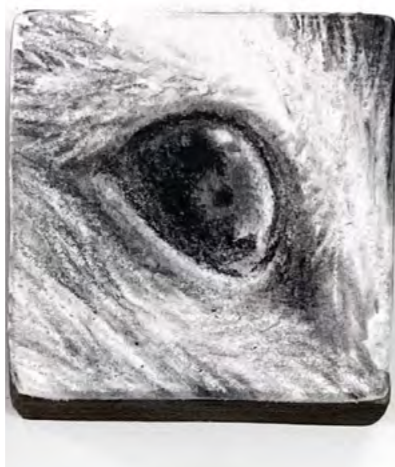


Les Vues (extraits)

Fusain et pastel sec
sur papier, bois et
brou de noix

5 x 5 x 2 cm

2024



Les Vues (extraits)

Fusain et pastel tendre
sur papier marouflé, bois et
brou de noix

5 x 5 x 2 cm

2024

vue d'exposition
Centre d'Art Contemporain
Les Eglises, Chelles

2025





La Traversée du Motif

Fusain et pastel tendre
sur papier,

107 x 122 cm

2024

vue d'exposition
Centre d'Art Contemporain
Les Eglises, Chelles

2025





Un toit sous lequel se croiser

Fusain et pastel tendre
sur papier marouflé,
panneau de bois
et brou de noix

225 x 252 cm

2025

vue d'exposition
Centre d'Art Contemporain
Les Eglises, Chelles

2025



Jacques Rancière aime nous rappeler que « ce qui est requis du peintre pour que son œuvre égale la nature, c'est qu'il introduise sur sa toile l'exacte proportion de traits variés qui se fonde en un tout harmonieux. Mais cela veut dire aussi qu'il est constamment sur le seuil où la variété qui attire le regard doit se perdre dans l'unité qui le porte au-delà de lui-même»¹.

Bercée par cette idée, Louise la distille dans les fragments de paysage qu'elle dessine. Ils proviennent

d'une forme d'intuition à «aller vers», à «aller dedans», mais surtout de ce désir d'aller «au-delà du visible»². C'est en cela que ses rameaux, marécages, nénuphars, ronces et insectes rendent saisissables ces instants arrachés au-dessus d'une palissade, derrière un grillage. Tel un intérêt porté à une vie secrète, à une nature que l'on voudrait intangible, mais éternellement fragile, Louise met pourtant à distance une vision romantique du paysage. Derrière les strates du paysage que Louise dessine, se manifeste d'abord un apprentissage de la nature. Cherchant à comprendre les ondulations, les articulations d'un arbre, les enchevêtrements de feuilles mortes, elle met en scène une reconsidération des lieux de vie partagés. De cette complexité, Louise sait pour autant s'attarder sur la beauté d'une fleur, de Bourrache de préférence, la première qu'elle nommera grâce à sa grand-mère. Ces parties, révélées par le délicat emboîtement du parfait trait et de l'imparfaite masse, se lisent au gré d'interstices, de percées, qui mettent à jour l'intrication du proche et du lointain.

À l'instar de Nils Udo qui «touche l'écorce de l'arbre, observe le vol de l'oiseau, déguste le goût de la baie et, enfin, sent le parfum de la fleur»³, Louise nous invite à nous approcher au plus près de ce qui se joue dans l'environnement. Son travail cherche ainsi non seulement à nous relier à ce dernier, mais également à nous ancrer en lui.

Souvent, ses compositions mettent d'abord en scène une barrière, placée au premier plan. Les palissades, grillages et fenêtres sont pour elle une manière de mettre à distance, de séparer, tel le rideau au théâtre. Ces artefacts endossent également la responsabilité de capter le regard. Ce choix manifeste simultanément la volonté de révéler et celle, non moins audacieuse, de dissimuler. Ce jeu n'est pourtant pas frustrant. Il participe d'une relation intime au paysage. C'est dans cette relation du « cacher-révéler » que Louise met en scène l'invisible, ce qui se niche derrière, cette « part suggérée» comme elle aime à l'appeler. Ainsi, ces interdits endossent cette intention d'apprécier ce qui se situe de l'autre côté. Comme une égale façon pour l'enfant ou l'adulte de regarder ce qu'il y a au-delà. Rattrapée alors par sa curiosité, elle articule le légal et l'illégal, ce qui la sépare et ce qui la rapproche. La « complexité », qui est sans doute le grand critère du pittoresque, ne signifie pas pour autant que tout

doit se mêler. Cela requiert que des éléments échappent à la vue, qu'on ne les comprenne pas. Si les premiers plans sont les témoins d'une précision, d'un focus au réalisme frappant, les éléments des seconds et troisièmes sont volontairement esquissés. Rien n'est ainsi parfait et c'est assumé. N'est-ce pas en cela que réside la véritable «maîtrise» ? Cet accident qu'on se permet de représenter. Pour le signifier autrement, la précision et l'imprécision. L'une manifestée par l'impersonnalité d'éléments manufacturés, tangibles (la palissade, la cabane, le rétroviseur...). L'autre, caractérisée par l'insaisissable nature, dans une tension entre la masse et le chaos du spectacle végétal et animal.

Louise mêle dans son travail l'archaïque à l'énigmatique, les temps immuables de la nature au fugitif de la modernité ; cette lisière entre le naturel et l'artificiel dans laquelle se manifeste son amour du dessin. Les motifs de fleurs, d'insectes, de végétaux peuplent son paradigme végétal. Le fusain, bâtonnet de saule, au caractère si charbonneux, est lui-même manifestation du cycle de la nature. Son emploi, par la vivacité du premier geste, d'un jet fécond, semble sublimer l'objet, le suspendre, ne retenir de lui et du réel que leur pure essence lumineuse. Ses peintures, quant à elles, étudient au plus près les phénomènes lumineux, les formes, les reflets et arrachent à la nature ses secrets. Ces éléments, finement accrochés aux supports employés, évoquent l'importance que Louise accorde au volume. Le dessin n'est ainsi jamais plat. Ses peintures jamais lisses. Son travail se pare d'un constant relief. Après tout, c'est peut-être cela une «bonne» composition : une somme de brisures et de fragmentations.

1. Rancière, J (2020).

Le temps du paysage. Aux origines de la révolution esthétique

2. Op. Cit.

3. Cité par Florence de Mèredieu (2017) dans Histoire matérielle & immatérielle de l'art moderne & contemporain 4^{ème} édition.

Maxime Carcaly
Co-commissaire avec Chloé Fournet

de l'exposition
«Là où les ronces se délient»
193 Gallery - Paris

Décembre 2023



Filature imaginaire

rétroviseur, fusain
et pierre noire sur
papier marouflé,

18 x 24 x 12 cm

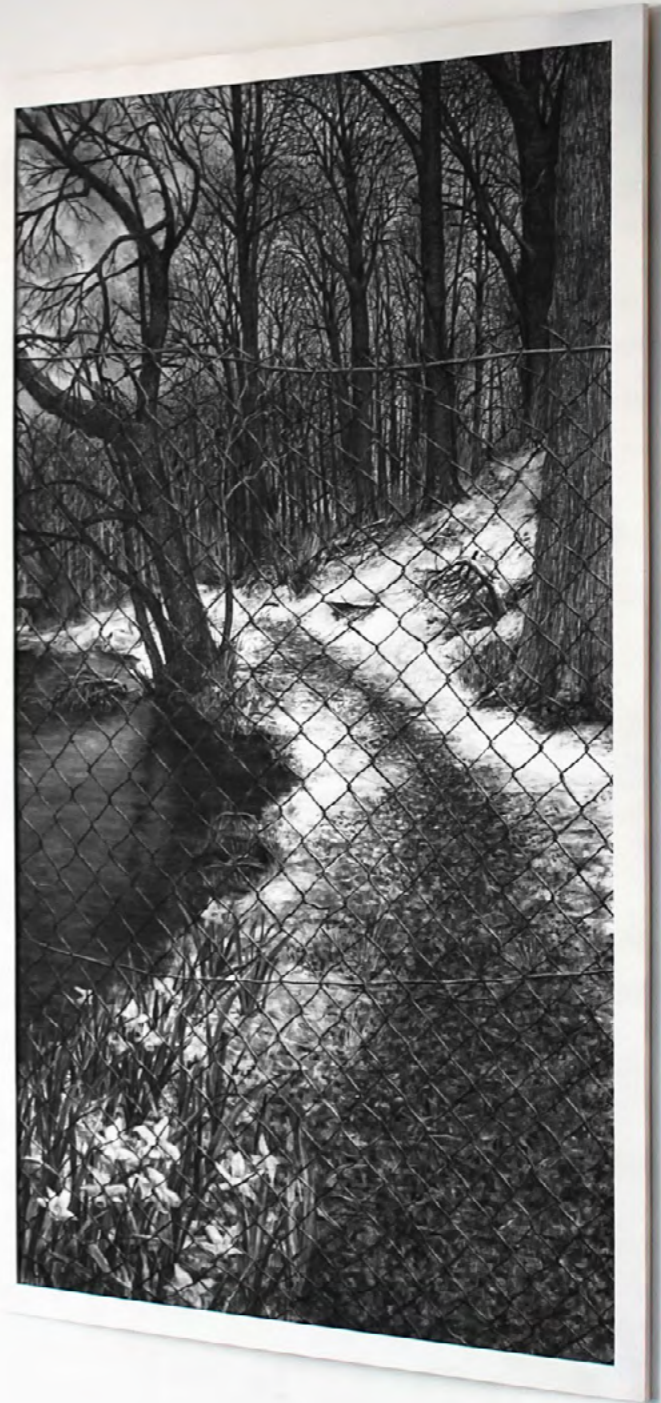
2024



J'ai cru voir
rétroviseur, fusain
et pierre noire sur
papier marouflé,
18 x 24 x 12 cm
2024



Angle Mort
rétroviseur, fusain
et pierre noire sur
papier marouflé,
18 x 22 x 10 cm
2023



La Story de Narcisse

Fusain sur papier,
168 x 87 cm

2019

vue d'exposition
Galerie du Crous, Paris

2020

vue d'exposition
193 Gallery, Paris

La où les ronces se délient

Commissariat
Maxime Carcaly
& Chloé Fournet

2023



193
GALLERY



Commissariat de Maxime Carcaly & Chloé Fournet
Certes blancs de...



Dans un espace dégagé, disposés à même le sol, des objets de récupération de friches urbaines sont assemblés pour former des volumes à géométrie variable. Ces modules sont envahis par des pièces réalisées en céramique et tiges de métal, dont les formes s'inspirent librement d'espèces de plantes communément appelées « mauvaises herbes ». Ronces et autres adventices s'emparent de ces assemblages d'objets rejetés de nos sociétés, avec une intention de créer un contraste entre leur aspect précieux et fragile et l'assemblage brut de leurs supports. Au sein de chaque sculpture est intégré un dispositif sonore émettant des sons inspirés de bruits d'insectes nocturnes : grillons, criquets, bruissements, chuintements...

Ces sources sonores sont connectées à des capteurs qui permettent la modulation de l'émission du son en fonction du mouvement des visiteurs : lorsqu'un spectateur s'approche d'un module, les bruits d'insectes cessent subitement. Si la personne s'immobilise proche de l'objet, à l'affût, les sons de grillons reprennent timidement, puis peu à peu normalement, jusqu'à s'arrêter de nouveau dès la captation d'un nouveau mouvement. Placé au cœur du dispositif, le spectateur fait partie intégrante d'une pièce qui ne peut être complète que par sa présence et son interaction avec elle. Alors qu'il est commun d'activer un dispositif, le spectateur ici « désactive » l'installation par sa présence.

Still Life, avant d'être une installation concrète, est un concept qui s'adapte à son lieu d'exposition : les objets de friches sont collectés au plus près de la zone d'exposition et son remis au tri sélectif ou à la déchetterie selon les objets et leur recyclabilité. Au delà d'un transport dont le volume est limité au maximum, l'installation est d'une certaine manière « vivante », et n'aura jamais la même forme selon les éléments trouvés à chaque temps de présentation. L'objet de friche n'est pas sacralisé et garde son statut d'objet ayant atteint le stade de « déchet ».

Still Life

Céramique,
acier, bois, installation
sonore et interactive,
objets de récupération.

dimensions variables,
parquet 400 x 500 cm
vue d'installation
de la 71ème ed. de
Jeune Création,
Fondation Fiminco

2021

Création sonore:
Thomas Aguetz

Programmation:
Léo Baqué, Lenny Szpir
et Thomas Aguetz.

Sous la direction
de l'artiste.

Un grand merci au
collectif Ascidiacea sans qui
ce projet n'aurait pas pu voir
le jour.





L'Histoire d'Icare

Fusain et
pierre noire sur papier

70 x 90 cm

2019

vue d'exposition
Appartement privé, Paris

Worst Case Scenario

Commisariat
Chloé Bonnie-More

2021

«Un corps dans un environnement, dans la «nature» ou, tout simplement, dans l'espace qui l'entoure: tel est le champ d'expériences où Louise Vendel élabore son œuvre. Le dessin de paysage, le plus souvent forestier, d'après une photographie réinvestie, en est une modalité privilégiée, dont la polysémie narrative est délibérément laissée à la sagacité de l'observateur. La contemplation de ces dessins opère en réalité comme une mise en abîme du corps dans l'environnement. Objets eux-mêmes, ils sont consciemment traités comme des éléments constitutifs de l'espace d'exposition, sur le mode du store ou du tapis, ou accrochés en «constellation», au niveau du sol ou du plafond, contraignant à reconduire le geste du promeneur se penchant ou se hissant pour étudier une plante ou un insecte.

En dépit d'une grande habileté technique, le dessin chez Vendel est soumis à un constant débordement. De l'intérieur, tout d'abord, sous la forme du trompe-l'œil, avec des œuvres à l'échelle 1, comme ce foyer de cheminée présenté à même le sol; mais aussi par ses bords, menacé qu'il est par des zones de papier peint qui en critiquent et valident simultanément le réalisme. Logiquement, le dispositif s'oriente à présent vers l'installation; le visiteur sera invité à se déplacer autour de modules composés d'objets de friche envahis par une végétation sauvage de céramique. Traversant la catégorie artificielle de la «nature», il révélera la tentation qui semble être celle de Louise Vendel: entrer dans l'image en la réalisant.»

Lauren Perez, pour Artpress
Supplément du numéro double 480 - 481 / Septembre
Octobre 2020



(Page suivante)

Store

(détail)
Fusain sur papier,
rail métallique, chaînette,

160x 200 cm

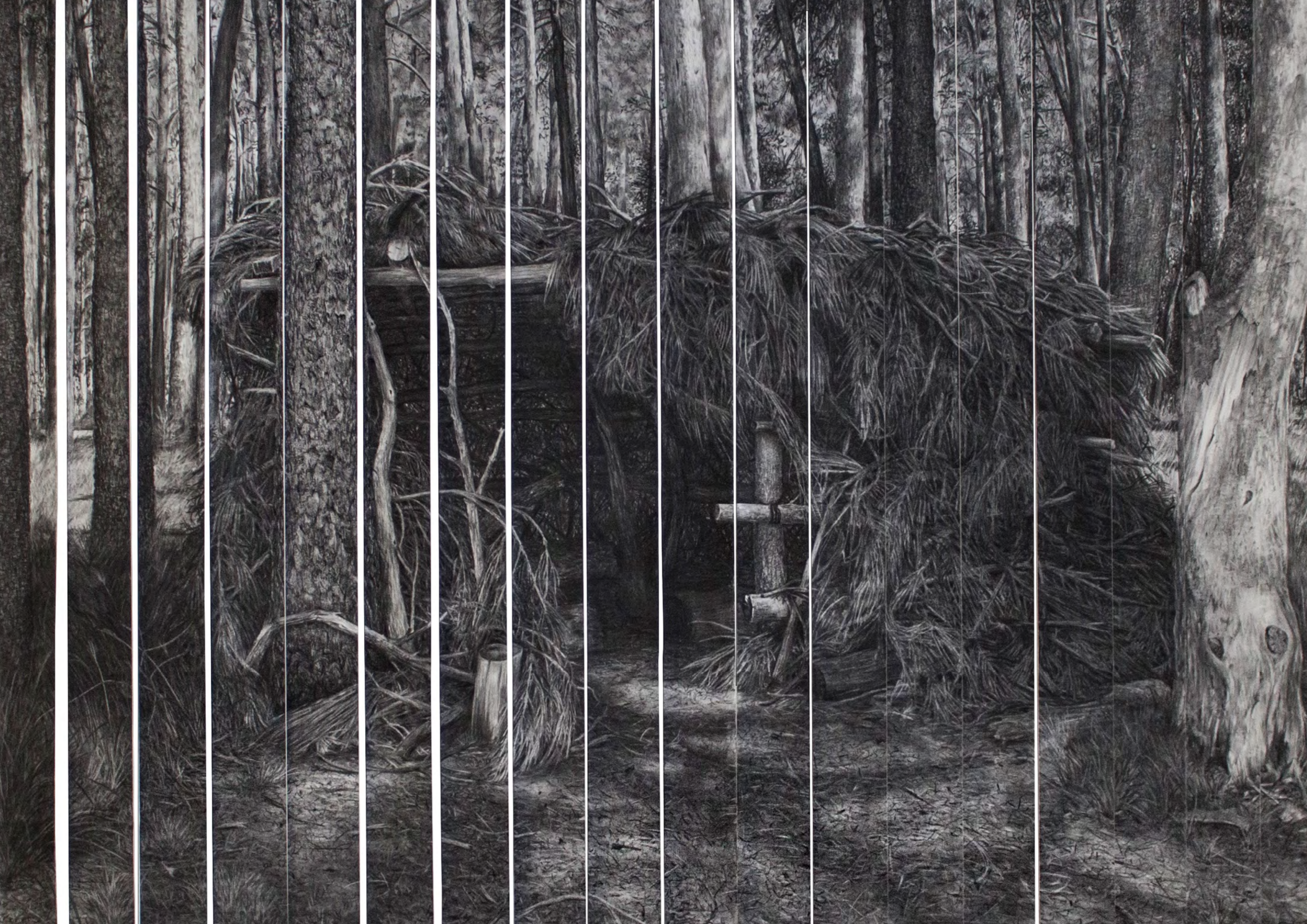
2019

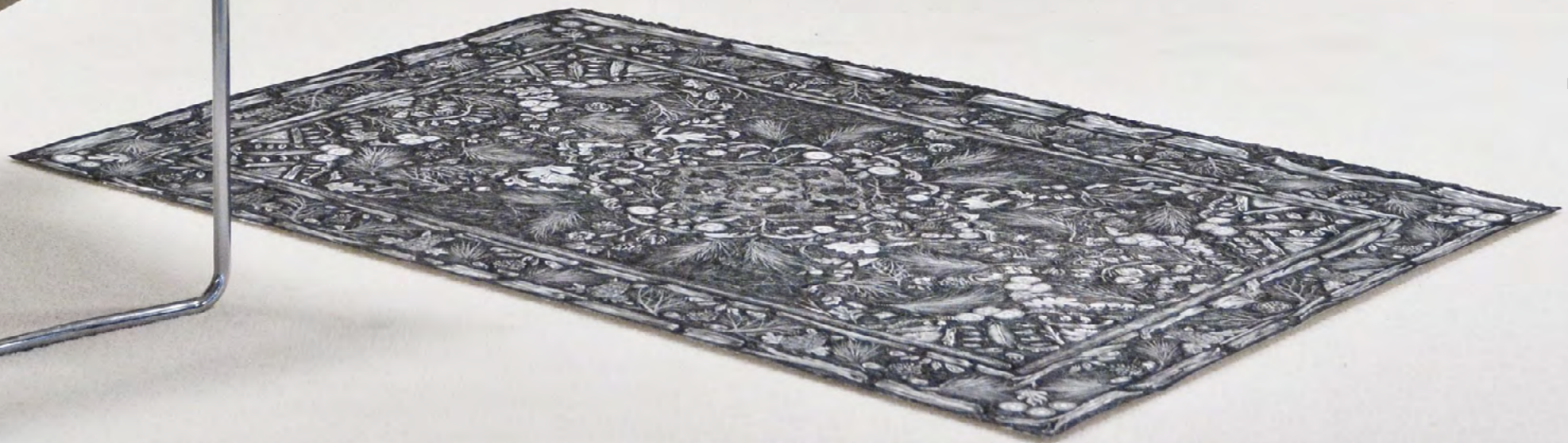
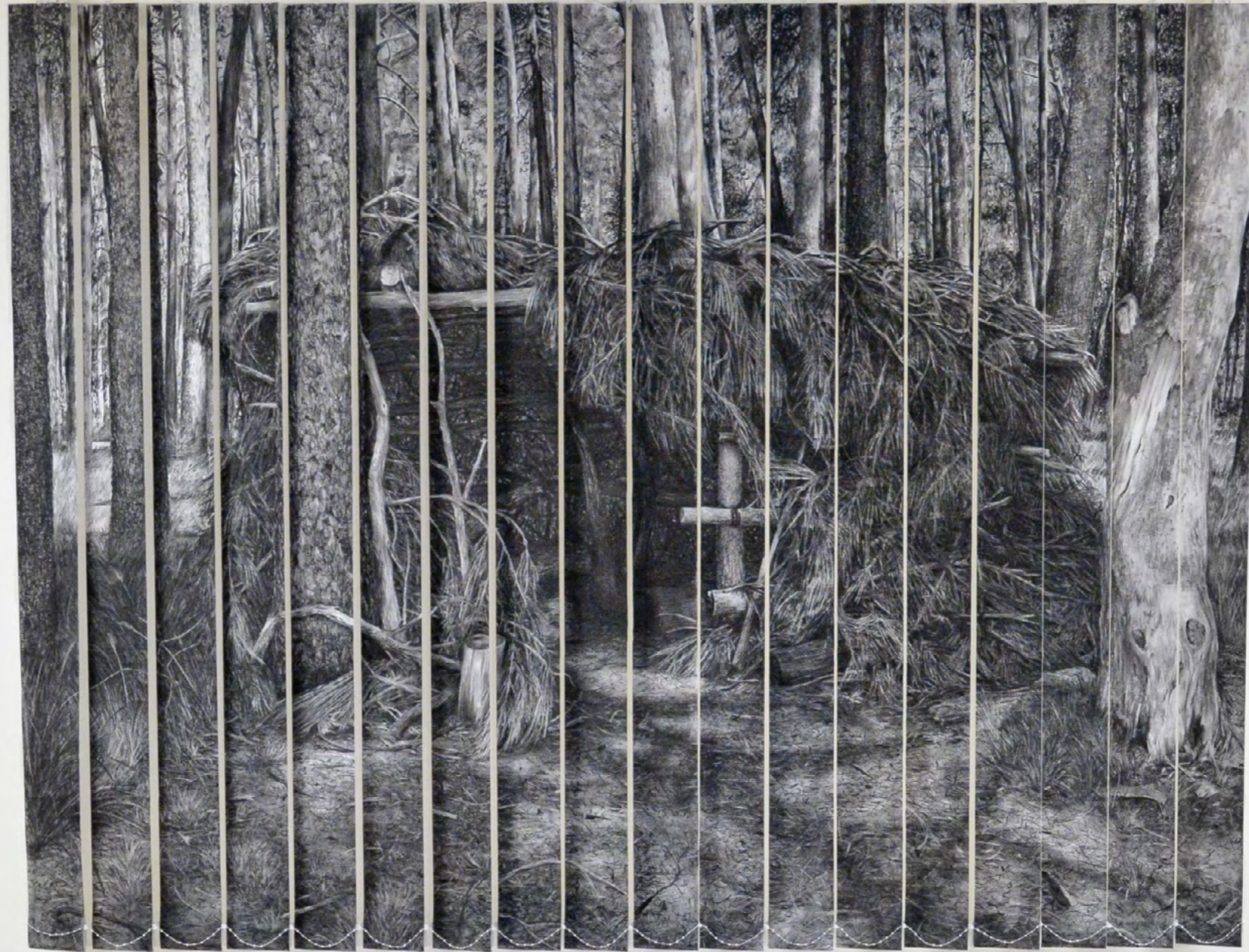
Tapis

Fusain sur papier

107x 156 cm

2019





Living Room

Fusain sur papier,
rail métallique, moquette,
chaise *Wassily Chair*
de Marcel Breuer

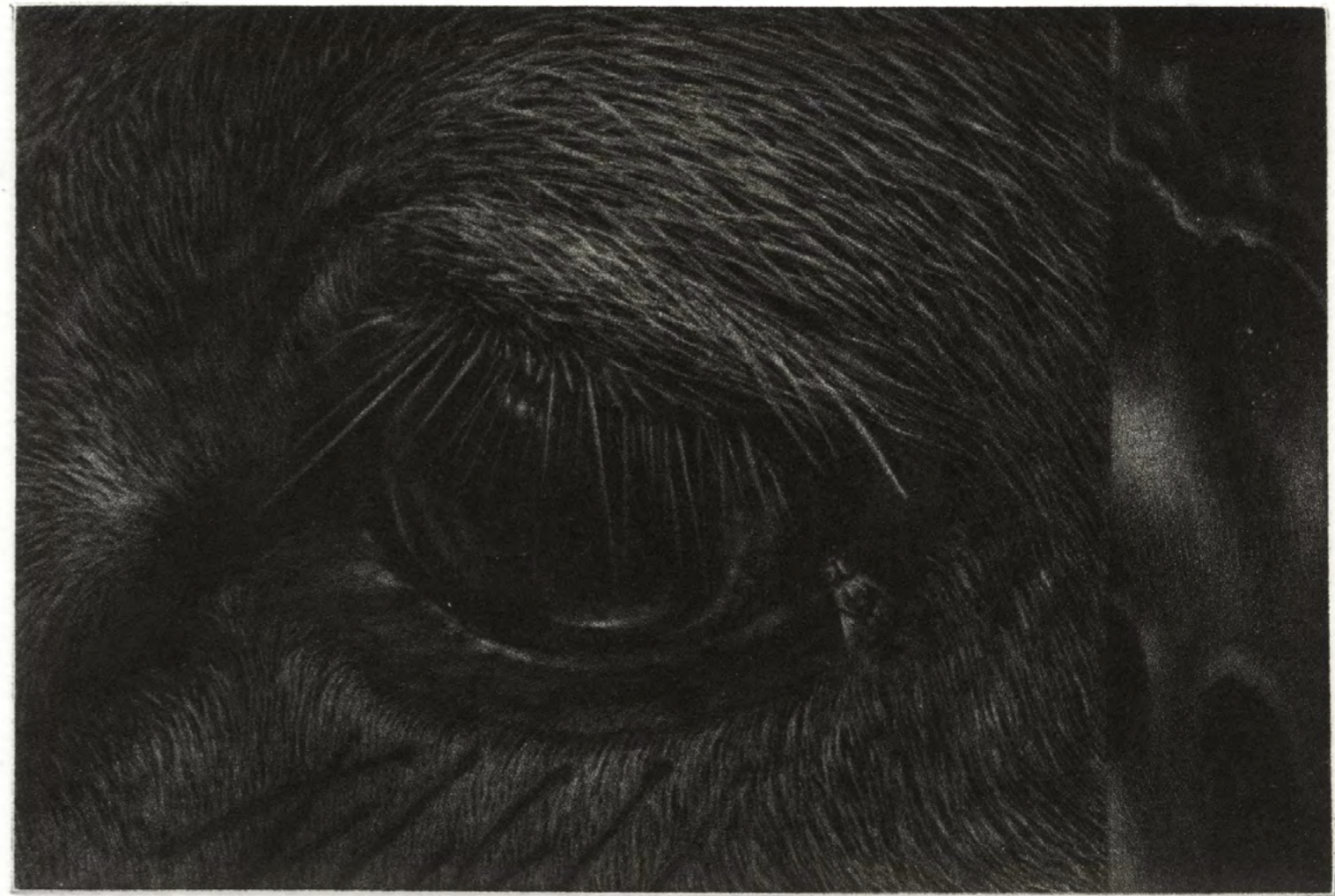
dimensions variables

2019

vue d'exposition
Prix Dauphine pour l'Art
Contemporain, Paris

Commissariat
Camille Drouet

2019



Miroir

Gravure
Manière noire sur cuivre

10 x 16 cm

2024

épreuve EA imprimée sur
papier hahnemühle

(Nombre d'exemplaires à venir,
travail d'édition et de série en
cours)

CV - LOUISE VENDEL

EXPOSITIONS PERSONNELLES	2021	Exposition collective - <i>Sonambule</i> Commissariat : Collectif 1heure61 - Atelier Flamme (Montreuil, France)
2025		Salon DDessin 2021 - Pépinière d'Artiste - Le Molière (75001 Paris)
2023		Exposition collective - 71 ^{ème} édition de Jeune Création Komunuma - Fondation Fiminco (Romainville, France)
		Exposition collective - <i>Worst Case Scenario</i> Commissariat: Chloé Bonnie-More - Espace privé (75008 Paris)
		Exposition collective - Prix <i>Don Papa Art Program 2021</i> Pavillon Rive Gauche (75005 Paris)
EXPOSITIONS COLLECTIVES (SELECTION)	2020	Exposition collective - <i>Image Objet Objet Image</i> Commissariat: Caisa Sandgren et Louise Vendel Atelier Flamme (Montreuil, France)
2026		Exposition collective - <i>Eco Tipi / Impressions du vivant</i> Restitution de workshop - MAC VAL (Val de Marne, France)
		Exposition collective - <i>Terrain Vague</i> Commissariat: Pierre Duval, Espace Nonono, Non Etoile (Saint-Ouen, France)
		Exposition collective - <i>Collection Mdlx</i> Commissariat: Michel Delacroix, Frac Franche Comté (Besançon, France)
2025	2019	Duo Show avec Nefeli Papadimouli <i>Possiblement Nous</i> Commissariat: Camille Drouet, Violette Morisseau et Margot Nguyen pour Diamètre Galerie du Crous (75006 Paris)
		Exposition collective - <i>No Futurs</i> prix Dauphine pour l'Art Contemporain Commissariat: Camille Drouet - Université Paris-Dauphine (75016 Paris)
2024	2018	Exposition de diplôme - « <i>Il n'y a pas de parcours type.</i> » Ecole des Arts Décoratifs (75005 Paris)
		Exposition collective - <i>Curieuse Nocturne/Art Nouveau Revival</i> Musée d'Orsay (75007 Paris)
	2017	Exposition collective - <i>Rou(x)Teur Festival</i> Mains D'Œuvres - Biennale de Nemo / IRI Centre Pompidou (93400 Saint-Ouen)
		Exposition collective - <i>L'Heure est Gravure</i> Commissariat : Paul Diemunch & Louis Ziegler- Villa Belleville (75020 Paris)
2023	2024	ACQUISITIONS PUBLIQUES Artothèque de la Ville de Thonon Les Bains
		Exposition collective - <i>Dans les hautes herbes nous nous sommes fro.l.é.e.s</i> Commissariat: L. Camus Govoroff - Le Sample Bagnolet (93170 Bagnolet)
		Exposition collective - <i>Accueillir, cueillir, recueillir</i> Commissariat : Henri Guette et Laure Boucommont / Association Fertile appartement privé (75006 Paris)
2022	2024	Résidence de recherche IDA - Ebbio, Toscane, Italie
	2022	Résidence à la Chapelle Saint Antoine, Naxos, Grèce Résidence de recherche au domaine de la Richardière, 72340 Lhomme
	2021	Résidence de production - Drawing Factory Co-créée par le Drawing LAB et le Cnap (75017 Paris)
	2020	Résidence de production - Villa Belleville (75020 Paris) Résidence de production - Cité Internationale des Arts (75004 Paris)
	2019	Résidence de recherche - Mains D'Œuvres (93400 Saint-Ouen)
		Duoshow avec Lucie Douriaud - <i>Puisque tout se mêle</i> Commissariat : Elise Roche - Maison de Pommard (21630 Pommard)
		Exposition collective - <i>Les Matières ne s'achèvent jamais</i> Commissariat : Maxime Carcaly et Chloé Fournet - Galerie Horae (75011 Paris)
		Exposition collective - <i>Avis aux amateurs</i> Commissariat : Paul Diemunch - Villa Belleville (75020 Paris)
		Exposition collective - <i>Multiplés</i> Commissariat : Magazine Artais - Galerie Sono (75001 Paris)
		Exposition collective - <i>Dessin d'après</i> - cycle de conférence sur le dessin contemporain Commissariat : Anne Favier - Galerie Ceysson et Bénétière (Saint-Etienne, France)
		Exposition collective - <i>Demain puis demain, puis demain</i> Commissariat : Galerie Jeune Création - Komunuma (Romainville, France)

PRIX & BOURSES

- 2026 «Honorable Mention» - Prix Material Works 2025 (Chicago, ILL, Etats-Unis)
- 2024 Bourse de recherche et de création pour le projet *Calices* - Adagp
- 2022 Finaliste du Prix de Dessin Pierre David-Weill de l'Académie des Beaux-Arts
- 2021 Lauréate du Prix La Richardière dans le cadre de Jeune Création 71
Lauréate du Prix Atelier Mondineu dans le cadre de Jeune Création 71
Sélectionnée au Prix Don Papa Art Program 2021
- 2019 Lauréate de la bourse «Brouillon d'un rêve - Ecriture et formes émergentes»
de la Société Civile des Auteurs Multimédia - Scam
Lauréate du «Prix Dauphine Pour l'Art Contemporain», prix du public pour *Living Room*
- 2018 Lauréate de la bourse «Chaire Innovation et Savoir-Faire»
Fondation Bettencourt Schueller
- 2016 Finaliste du Prix «Jeunes Talents 2016», 44^{ème} édition
du Festival de la Bande Dessinée d'Angoulême

PUBLICATIONS / CONFÉRENCES / JURY

- 2023 Conversation avec Henri Guelle
à propos de l'exposition *Là où les ronces se délient*
sur une invitation de Maxime Carcaly et Chloé Fournet - 193 Gallery (75003 Paris)
- 2022 Journées d'étude par Anne Favier et Romain Matthieu - *Dessin d'après, peinture d'après?*
Conversation avec Mireille Blanc, Thomas Levy-Lasne, François Boiron, David Wolle,
Clémentine Post et Jérémie Liron - Ecole supérieure d'art de Saint-Etienne.
Membre du comité de sélection de la biennale Artpress des jeunes artistes
Montpellier 2022/ MO.CO, présidé par Albert Serra.
Restitution de résidence avec Laure Tiberghien,
conversation avec Shelly de Vito, Moulins de Paillard (Poncé sur le Loir, France)
- 2020 ELLE.S NIGHT par Camille Drouet et Harold Didot.
Conversation avec Anna Ternon, Julia Gault et Samuel Belfond,
Silencio Club (75002 Paris)
- 2018 « - *Il n'y a pas de parcours type.* », 74p. auto-publication
- 2016 *Les Objets Narrateurs*, 121p. auto-publication

ENSEIGNEMENTS

- 2018 Diplôme Master spécialité Image Imprimée
de l'École Nationale supérieure des Arts Décoratifs (EnsAD) CONTACT
- Mention au Grand Projet : « - *Il n'y a pas de parcours type.* »
- Mention Félicitations du Jury au mémoire : *Les Objets Narrateurs* vendel.louise@gmail.com
- 2016 Semestre d'échange international en section
Fine Arts au sein de la SVA, School of Visual Arts, New York, Etats-Unis louisevendel.com
instagram : louise.vendel

©Louise Vendel

vendel.louise@gmail.com
+33 6 12 04 37 15

louisevendel.com